



Casques bleus / A8



Encore quelques heures avant le retour définitif de Bosnie

Cascades East-Angus/ A3

Une entente intervient entre la direction et les syndiqués

Chez nous - cahier B

Lac-Mégantic

L'ancien député Henry Latulippe est mort

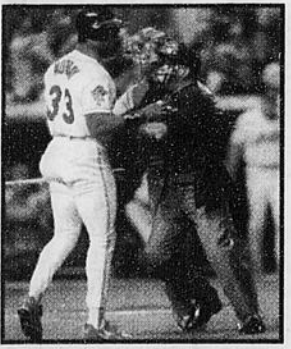
Windsor

Carmen Juneau dévoile ses priorités... et Henri L. Tremblay sonne la charge

Drummondville

Ruest-Jutras réplique aux arguments d'Alain Carrier

Sports / C1



Les Indiens restent en vie

Météo / A2

(300^e jour de l'année)

Ciel variable maximum 13

Soleil
Lever: 7h19
coucher: 17h43

Demain: pluie intermittente maximum 14

Bombardier hausse sa production

L'usine de Valcourt s'apprête à lancer une troisième ligne de montage pour fournir à la demande des motomarines

Claude PLANTE

Valcourt

Frôlant déjà le cap des 4000 emplois à Valcourt, du jamais vu, Bombardier projette même de lancer une troisième ligne d'assemblage pour fournir à la demande des motomarines Sea-Doo, ce qui créerait encore des dizaines, voire des centaines de nouveaux emplois.

La décision finale est imminente, selon les propos livrés à La Tribune par le vice-président aux ressources humaines, Marc Pelletier.

Cet automne, les usines de la Division Sea-Doo et Ski-Doo, de loin le plus gros employeur manufacturier en Estrie, tour-

nent à fond de train. L'entreprise procure du travail à six équipes d'employés qui font tourner 24 heures sur 24 deux lignes d'assemblage, l'une servant à la production de motoneiges, l'autre à celle des motomarines.

Les employés de la nouvelle ligne de production viendraient s'ajouter au contingent de près de 4000 personnes déjà au boulot en temps de pointe, comme c'est le cas actuellement. Avec cette nouvelle ligne de montage, on passerait donc sept ou huit équipes de travailleurs, selon les besoins.

«Six équipes en même temps à Valcourt, c'est du jamais vu, fait remarquer Marc Pelletier. Même si on remontait dans l'histoire de Bombardier, je ne pense pas qu'on ait vu ça à Valcourt.»

«La troisième ligne de montage nous servira à produire plus de motomarines Sea-Doo afin de répondre à la demande toujours croissante. La production devrait débuter dans les prochains mois, soit à l'hiver ou au printemps», précise-t-il.

Cette nouvelle ligne de production sera située à Valcourt dans les locaux libérés l'an dernier avec le transfert de la Division des véhicules industriels à Granby. Actuellement, on procède à l'aménagement des installations permettant la production en série des motomarines.

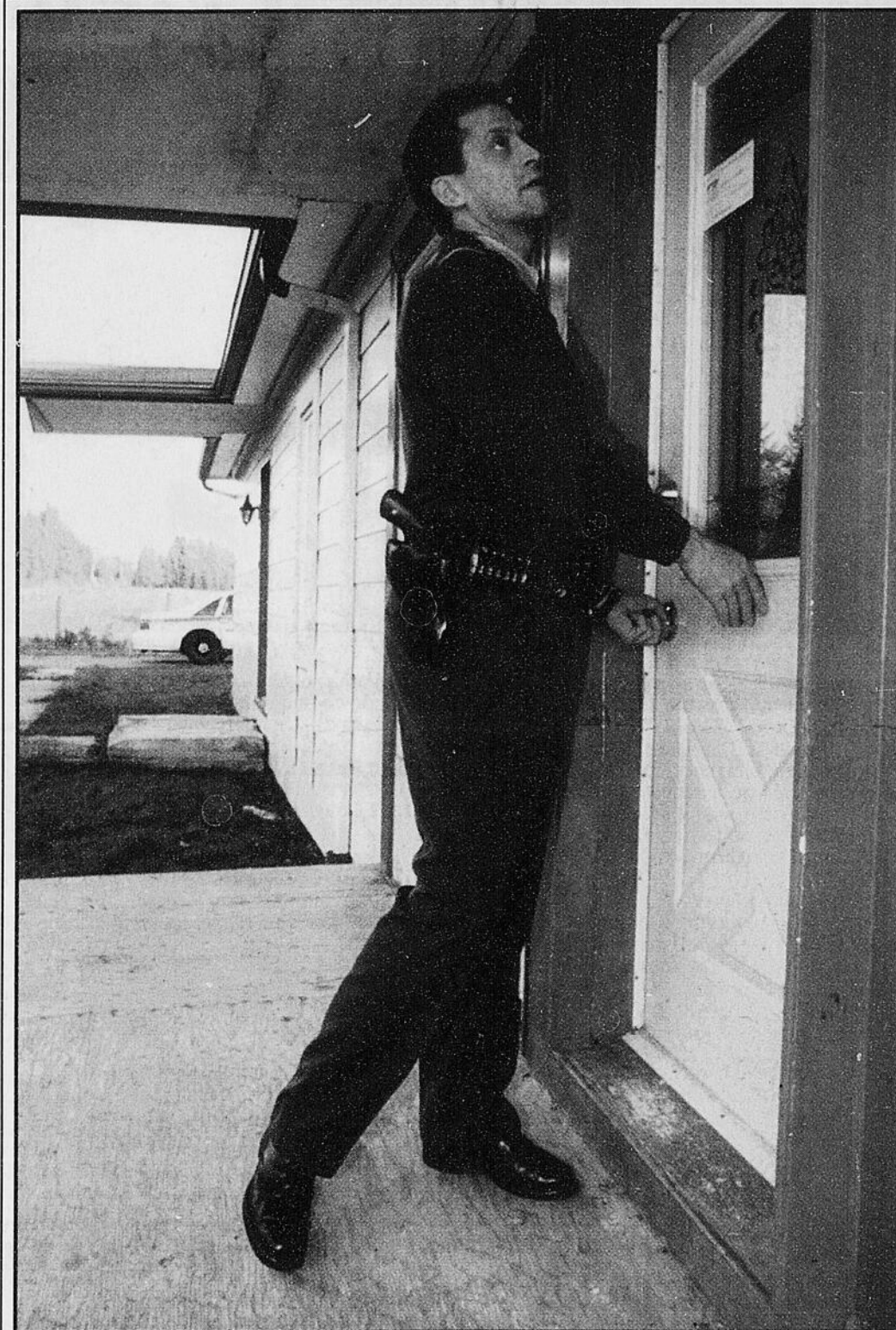
«Gérer la croissance»

Les bonnes nouvelles continuent d'affluer de Valcourt, comme ce fut le cas depuis les quatre dernières années. Le projet

d'une nouvelle ligne d'assemblage a été soulevé par M. Pelletier dans le cadre d'une entrevue réalisée en vue de la publication le 2 novembre prochain d'un cahier spécial de La Tribune sur la région valcourtoise.

Avec toute cette croissance, la direction du géant manufacturier se retrouve donc avec un joyeux problème, lance M. Pelletier. «Ça s'appelle gérer la croissance. Il faut trouver comment loger tout le monde qui travaille chez nous. Souvent, c'est un casse-tête d'aménager du stationnement ou des bureaux pour nos employés.»

En moyenne depuis les quatre dernières années à Valcourt, Bombardier a accordé leur permanence à 120 employés de bureau et plus de 200 travailleurs d'usine.



Un agent de la SQ, Robert Paradis, vérifie la porte d'une résidence de la région de Cookshire dont les occupants sont absents. La Sûreté du Québec met actuellement les bouchées doubles pour stopper l'épidémie qui sévit dans le secteur de Cookshire où l'on constate une moyenne de 1,4 délits par jour depuis le début de l'année 1995.

Haro sur les cambrioleurs

La SQ met les bouchées doubles pour stopper l'épidémie de vols dans le secteur de Cookshire

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Une dramatique hausse de 39 pour cent des vols par effraction dans le secteur couvert par la Sûreté du Québec de Cookshire a amené le Regroupement des enquêteurs de la SQ de Sherbrooke-Coaticook-Cookshire à mettre les bouchées doubles dans cette vaste région.

Des perquisitions et arrestations s'enchaînent depuis deux semaines, ce qui annonce le début d'un grand nettoyage.

Seulement depuis mardi de la semaine dernière, la police a reçu 21 plaintes pour des vols par effraction dans la région de St-Isidore, indique Serge Dubord, relationniste de la SQ à Sherbrooke. La majorité des cambriolages ont surtout lieu la nuit et les voleurs ciblent particulièrement les chalets.

La situation représente une véritable épidémie cette année, comme en ont témoigné un certain nombre de citoyens à La Tribune hier. Les cambriolages se sont multipliés de façon spectaculaire dans les secteurs de Johnville, Sawyerville, Ranboro, Scotstown, St-Mathias, St-Isidore jusqu'à St-Malo.

D'ailleurs, les statistiques sur le phénomène sont éloquentes: de janvier à septembre 1994, il y avait eu 272 crimes contre la propriété (vols par effraction et vandalisme) dans le secteur de Cookshire. De janvier à septembre 1995, on en compte déjà 379. C'est 1,4 délit par jour.

«Nous avons procédé à l'arrestation de trois personnes à Scotstown, le 17 octobre, à la suite de perquisi-

tions, indique l'agent Dubord. Mais ces trois arrestations ont permis de solutionner sept dossiers.»

Dans sa volonté de neutraliser ce fléau, la SQ a assigné pas moins de six enquêteurs dans la région de Cookshire la semaine dernière.

A leur 30^e vol

«Nous en sommes à notre 30^e vol depuis que nous vivons là», raconte Mme Liette Pelcat, de Ranboro. Maurice et Liette Pelcat ont acheté leur propriété il y a 23 ans.

«Compte tenu du fait qu'on se fait tout voler, on vit maintenant avec le strict minimum... et un maximum d'angoisse. On a très peur. Je ne pourrais coucher là seule la nuit. Et évidemment, au fil du temps, il n'y a plus une compagnie d'assurance qui veut nous assurer.»

Les victimes sont tellement «écoeurées», pour reprendre le qualificatif utilisé par une dame de St-Mathias, que certaines ne portent même plus plainte à la police.

C'est le cas de M. Mirosław Czereyski, un habitant de Montréal qui a un chalet dans le Canton de Newport et qui a été victime de vols par effraction et de vandalisme à six reprises depuis janvier. Il n'a même plus le téléphone, car c'est inutile: il se l'est fait voler cinq fois!

«J'ai mis mon chalet en vente», confie M. Czereyski, désespérant de n'avoir jamais plus la paix.

«Il faut communiquer avec nous», insiste toutefois le responsable des communications de la SQ, Serge Dubord. «Plus nous aurons d'informations, plus nous parviendrons à contrôler la situation.»

Le Canada anglais manifeste son attachement

Terre-Neuve, l'Ontario et la N.-Ecosse pressent les Québécois à voter Non

Montréal (PC)

À quatre jours du référendum, le Canada anglais s'active de plus en plus pour manifester sa générosité envers le Québec, les politiciens se découvrant un attachement pour le caractère distinct de la province et les citoyens constatant soudainement que leur pays pourrait être amputé mardi prochain.

A Ottawa, les libéraux ont même cédé au découragement devant les sondages. Le premier ministre Jean Chrétien a pleuré à deux reprises pendant la réunion du caucus, mercredi, voyant son rêve d'un Canada fort et uni lui glisser entre les doigts. Plusieurs ministres l'ont imité.

Un nouveau sondage Angus Reid mené en début de semaine donne 44

pour cent des intentions de vote au Oui contre 40 au Non; 16 pour cent des répondants sont demeurés discrets, un nombre élevé de répondants qui détiennent les clés du résultat de lundi. Avec un échantillon de 1029 personnes, la marge d'erreur de ce sondage est de 3,1 points, 19 fois sur 20.

Appui de trois provinces

Trois provinces canadiennes ont adopté hier des résolutions demandant aux Québécois de voter Non au référendum.

Dans un geste surprise, l'Assemblée législative de Terre-Neuve a imité celle du Nouveau-Brunswick et adopté une résolution appuyant l'enchaînement du concept de société distincte pour le Québec dans la Constitution. En début de semaine, le premier ministre Clyde Wells s'était opposé formellement à tout statut particulier pour la province.

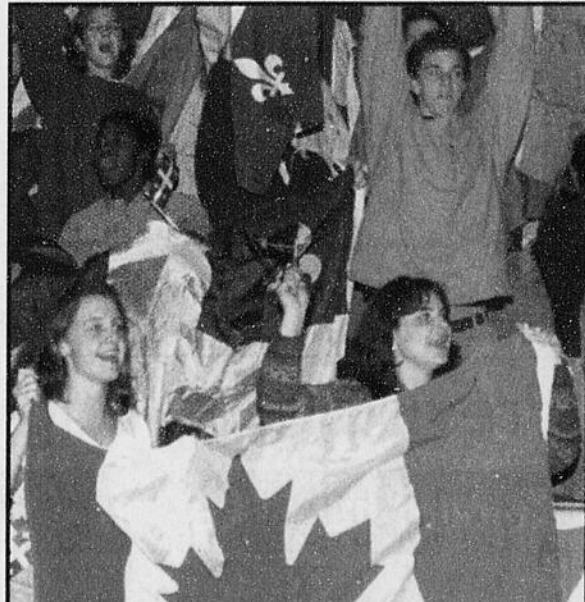
Devant les journalistes, M. Wells a refusé d'expliquer sa volte-face et a fait savoir qu'il ne ferait plus aucun commentaire sur le Québec d'ici le référendum.

«Chat échaudé craint l'eau froide» a-t-il déclaré. «La résolution parle d'elle-même. Elle dit que non seulement nous ne sommes pas opposés au changement, mais nous l'endossons.»

A Queen's Park, l'Assemblée législative ontarienne a adopté une résolution qui loue le caractère distinct du Québec, mais sans s'engager à promouvoir l'enchaînement de ce concept dans la constitution canadienne.

«L'Ontario aime le Québec», a dit le premier ministre Mike Harris, mais la province n'est pas d'humeur à faire des promesses d'ordre constitutionnel.

«Je ne veux pas présumer du conte-



Des milliers de jeunes de la Nouvelle-Ecosse ont exprimé hier soir à Halifax le souhait de garder le Québec au sein du Canada lors d'un concert visant à promouvoir l'unité nationale.

PARTICIPEZ AU CONCOURS

Où est Myriam?

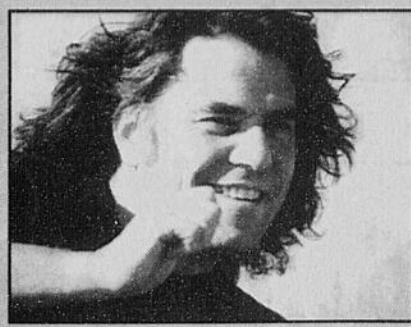
4 000\$ À GAGNER!

2 PRIX DE 100\$ PAR SEMAINE
2 PRIX DE 1 000\$
LE 22 DÉCEMBRE 1995
*Mettre du prix pour les non-abonnés

La Tribune

À LIRE DEMAIN

Arts et spectacles



Richard Séguin: de rêve, de lucidité, et d'instinct



Andrée Champagne vue par... Andrée Champagne

RÉSULTATS



ERRATUM

Veillez noter dans l'annonce du 26 octobre, le 1er numéro aurait dû se lire comme suit:

Tirage du 95-10-25

1 ^{er} numéro	
946516	10 000 \$
2 ^e numéro	
581851	10 000 \$
3 ^e numéro	
478913	10 000 \$
4 ^e numéro	
501550	100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables:

NUMÉROS	LOTS
5 derniers chiffres	1 000 \$
4 derniers chiffres	100 \$
3 derniers chiffres	10 \$
2 derniers chiffres	5 \$

NUMÉROS	LOTS
5 premiers chiffres	1 000 \$
4 premiers chiffres	100 \$
3 premiers chiffres	10 \$
2 premiers chiffres	5 \$

Panique et résignation devant l'épidémie de vol et de vandalisme dans le secteur de Cookshire

«On est envahi par les voyous»

Michel RONDEAU Sherbrooke

Certains se font voler leur aspirateur, d'autres leur ameublement complet, certains se font défoncer leur porte, d'autres se font couper le fil de téléphone et le compteur d'électricité.

Les gens du territoire protégé par la Sûreté du Québec de Cookshire en ont l'ourd sur le coeur. «On est envahi par les voyous», lance Mme Monique Codère, du Canton de Newport. «On n'est plus en sécurité chez nous», déplore M. Mirosław Czereyski, son voisin.

Les Codère ont été victimes de vandalisme et de vol par effraction à trois reprises depuis avril. M. Czereyski à six reprises depuis janvier. Les Codère, qui se sont fait couper le fil de téléphone et le compteur d'électricité, ont perdu tout

ce qu'ils avaient dans leur réfrigérateur. Les malfaiteurs croyaient que la maison était munie d'un système d'alarme et ils ont coupé tout ce qui s'appelait fil, selon Mme Codère.

«Plusieurs se font voler même quand ils ont un système d'alarme, raconte une femme de Saint-Mathias qui n'a pas voulu être identifiée. A cause de leur isolement, on n'entend pas l'alarme, ou la police arrive trop tard.»

Et du vandalisme

Selon elle, et les victimes le confirment, une fois qu'ils ont déjà sévi, les voyous, s'ils reviennent et ne trouvent pas de quoi voler, se livrent à du vandalisme. «Ils ont tellement fait de dégâts à la porte, qu'on n'arrive plus à la réparer», témoigne Monique Codère. «Ils ont tout sali et répandu des produits de nettoyage dans la maison», raconte Mirosław Czereyski.

Et les malfaiteurs ont du front, selon l'interlocutrice de St-Mathias. «Chez nous, ils ne sont pas venus, parce qu'il y a toujours du va-et-vient. Il y a toujours quelqu'un à la maison. Mais on les voit qui passent lentement devant la maison. Même la nuit, ils passent devant les maisons avec des spots pour voir s'il y a des autos autour et s'il y a de la lumière dans les maisons. C'est écoeurant.»

Mme Liette Pelcat, de Ranboro, raconte qu'une voiture de jeunes est entrée dans la cour de la propriété familia-

le l'an dernier, pendant qu'elle tondait le gazon, et qu'elle est restée là pendant dix minutes. «Les jeunes buvaient et faisaient des folies, pendant que je me disais intérieurement qu'il fallait que je continue à travailler sans faire mine d'avoir peur... puis ils sont partis.»

Les gens sont sûrs qu'ils sont victimes de gangs bien organisés où des adultes entraînent des mineurs à voler, en retour de quoi ils leur fournissent de la drogue. Ils disent même connaître le nom et l'adresse de certains malfaiteurs.

M. Serge Dubord, responsable des communications à la SQ de Sherbrooke, note toutefois que ce n'est pas forcément le cas. «Dans une réunion de notre Comité de prévention du crime avec des citoyens, on nous a identifié un groupe par exemple et, par la suite, les voyous que nous avons arrêtés n'étaient pas liés au groupe dont parlaient les gens.»

Monument d'horreurs aux multiples gadgets pour la fête de l'Halloween

La Maison de la peur ouvre pour une dixième année à Fleurimont

Steve BERGERON Fleurimont

Avec ses 85 moteurs, ses 365 gadgets à faire frémir, sa trentaine de citrouilles au sourire fendu jusqu'au pédoncule (dont une de 597 livres) et ses 20 parents et amis parés à user de tous leurs talents pour glacer les sangs, Léo Boutin est fin prêt, pour une dixième année, à inaugurer sa traditionnelle Maison de la peur.

C'était hier le grand jour. À peine le soleil venait-il de disparaître à l'horizon que la maison de Léo Boutin, sise à l'angle de la rue Corbeil et du Chemin Galvin, à Fleurimont, s'illuminait sur une foule de scènes macabres et sur le désormais célèbre labyrinthe de l'épouvante. Et déjà, des petites familles faisaient la file pour y pénétrer.

Montage de six semaines

«Ça fait six semaines que le montage est commencé, mentionne Léo Boutin, mais bien plus longtemps qu'on fait des préparatifs.»

On? Oui, car cette maison a toujours été une grande histoire de soutien familial et amical. «Sans ma famille et mes



Téléphoto, par Claude Croisetière

Encore cette année, Léo Boutin (à gauche), maître d'oeuvre de la Maison de la peur à Fleurimont, s'est associé avec les pompiers de Sherbrooke pour recueillir des dons au profit du centre régional des grands brûlés. On espère dépasser les 4700 \$ de 1994. Pour l'inauguration de la Maison, Léo Boutin (à g.) a reçu la visite du maire de Fleurimont, Francis Gagnon, du coordonnateur de la Fondation du CUSE, Gérard Villeneuve, et de Simon Gilbert, du Comité social des pompiers de Sherbrooke.

amis, sans leur encouragement, rien n'aurait été possible», signale Léo Boutin.

Squelettes, momies, zombies, pierres tombales, araignées, chauve-souris, vampires: rien ne manque au décor. Un décor derrière lequel se cache un soutien technique et technologique incroyable. Tout est synchronisé à la seconde près.

Sous surveillance

«J'ai aussi tout un système de surveillance 24 h, grâce à quatre caméras, dont deux m'ont été prêtées gratuitement par Cité Électronique.» Gare aux vandales donc.

Le coût de tout ça? Léo Boutin préfère ne pas le révéler (car tout vient de sa poche). «Je

vous donnerais un chiffre qui représente la moitié de ce que ça coûte, et vous ne me croiriez pas. De toute façon, ce ne serait pas le fun.»

Disons quand même que sa consommation d'électricité grimpe de 130 à 140 kWh à l'Halloween.

Et avis aux habitués qui y viennent depuis 10 ans: Léo Boutin réserve de nouvelles surprises dans son tunnel.

«J'ai des autobus qui viennent de Drummondville, de Burlington, de partout. Chaque année, je reçois sûrement une bonne trentaine de mille de visiteurs.»

Avec les pompiers

Pour une quatrième année, Léo Boutin s'est associé avec les pompiers de Sherbrooke et invite les gens à faire volontairement des dons pour le centre ré-

gional des grands brûlés. La seule différence, c'est que c'est la nouvelle Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) qui s'en occupe. L'an dernier, 4700 \$ avaient été amassés, et pour 1995, on espère encore battre des records.

«C'est fantastique! Nous, on assure la présence d'un pompier sur les lieux, grâce au soutien de notre service d'incendie, mais M. Boutin fait le gros du travail», souligne Simon Gilbert, du Comité social des pompiers de Sherbrooke.

Après une décennie, le «roi de la frayeur» a-t-il l'intention de se retirer? «J'ai toujours dit que je ferais mes dix ans. Aujourd'hui, je ne sais pas. Il faut que ça finisse un jour. A 64 ans... Je vais voir...»

La Maison de la peur sera ouverte tous les jours jusqu'au 31 octobre (soirée référendaire comprise), de 18 h à 22 h 30, sauf le jour de l'Halloween même, où elle ouvrira ses portes à 13 h.

PARTICIPEZ AU CONCOURS La Tribune

OÙ est Myriam?

Facile! Du lundi au vendredi, découpez la pièce du jour et collez-la sur l'image mystère qui paraît chaque samedi dans La Tribune. De plus, servez-vous de l'indice afin de découvrir l'endroit mystère où se cache Myriam. Une fois l'énigme résolue, complétez le coupon de participation dans le journal de samedi et retournez-le à La Tribune afin de participer aux tirages. Bonne chance!

4 000 \$ À GAGNER!

2 PRIX DE 1000 \$ PAR SEMAINE
2 PRIX DE 1 000 \$ LE 22 DÉCEMBRE 1995

Le... rend hommage aux soldats de Sherbrooke morts pendant le premier et le deuxième conflit mondial.

INDICE: ...

Règlements disponibles à La Tribune

LA QUOTIDIENNE 401-6471

RÉSULTATS Loto-Québec

GAGNANTS LOTS

6/6	1	5 701 309,60 \$
5/6+	5	174 626,90 \$
5/6	335	2 085,10 \$
4/6	19 696	67,90 \$
3/6	371 512	10,00 \$

Ventes totales: 21 191 153,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$
Prochain tirage: 95-10-28

Extra Tirage du: 95-10-25

NUMÉROS	LOTS
785502	100 000 \$
85502	1 000 \$
5502	250 \$
502	50 \$
02	10 \$
2	2 \$

Banco Tirage du: 95-10-26

	2	19	21	22	23
	26	33	41	42	45
	46	47	49	51	55
	56	60	61	64	69

Prochain tirage: 95-10-27

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Samedi	Dimanche	Lundi
CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE	NUAGEUX	AVERSES DE PLUIE	NUAGEUX	ENSOLEILLÉ
max 13	min 7	max 14	4/11	1/9

Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Environnement Canada La météo à la source

• GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RÉNOVATION • SPECTACLE • VOILE • CONSTRUCTION • RANDONNÉE • CHALET • CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL •

INDEX

Arts:C-6
Bandes dessinées:.....D-2
Chez nous:.....B-1
Décès:.....D-6
Économie:.....B-4
Éditorial:.....A-6
Horoscope:.....D-2
Messier en liberté:.....D-2
Petites annonces:.....D-3
Sports:.....C-1

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

LIVRAISON Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot\$3.71
taxe de vente du Québec24
Coût à l'abonné\$3.95

ABONNEMENTS Abonnement par le poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	\$255,00	\$17,85	\$17,74	\$290,59
6 mois	\$140,00	\$9,80	\$9,74	\$159,54
3 mois	\$80,00	\$5,60	\$5,56	\$91,16
1 mois	\$50,00	\$3,50	\$3,48	\$56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	\$310,00	\$21,70	\$21,56	\$353,26
6 mois	\$185,00	\$12,95	\$12,87	\$210,82
3 mois	\$110,00	\$7,70	\$7,65	\$125,35
1 mois	\$55,00	\$3,85	\$3,83	\$62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$245,00, 1 MOIS \$130,00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Jojo Savard sous le ciel sherbrookoise

Sherbrooke - La populaire astrologue Jojo Savard vient faire une tournée dans la région afin de présenter l'édition 1996 de son livre d'horoscope. La population de l'Estrie est invitée à venir la rencontrer aujourd'hui, entre 16 h et 17 h, à la librairie Smith du Carrefour de l'Estrie. Jojo signera des autographes sur place et, s'il reste du temps, fera quelques prédictions personnalisées.



Jojo Savard

Le CRJ de Rock Forest remet une bourse

Rock Forest - Le Centre Regroupement Jeunesse (CRJ) de Rock Forest vient de remettre une deuxième bourse d'études de 500 \$, avec la collaboration de l'école Le Triolet, pour encourager la réussite scolaire. L'heureux récipiendaire est Jean-Philippe Séguin, et la bourse lui a été remise par Carole Gagné, responsable de la bourse, Serge Forest, président du CRJ de Rock Forest, et Diane Martel, vice-présidente du CRJ.

Dernier appel pour dévoiler les «Charmes d'une rivière»

Sherbrooke - Avis aux amateurs de photos: il ne reste que jusqu'à 16h30 aujourd'hui pour participer à la deuxième édition du concours de photos «Les charmes d'une rivière».

Les photographes de tout âge, amateurs et professionnels, peuvent faire parvenir leur plus belles photos des rivières Magog et Saint-François à CHARMES, et courir la chance de mériter un des 10 prix du concours, prix dont la valeur totale plus de 4500 \$.

Un jury de quatre personnes sélectionnera quatre photos gagnantes, une dans chaque catégorie, et les noms seront dévoilés le 16 novembre prochain, à la Maison de l'eau.

L'Halloween, dans le quartier Centre, c'est aujourd'hui

Sherbrooke - L'Halloween dans le quartier Centre, c'est aujourd'hui, avec le super 6 à 8 pour les parents et une tout aussi enlevante Mégadance pour les enfants, au Centre récréatif communautaire.

Les jeunes de 7 à 12 ans sont invités à la Place des jeunes (La Gare, entrée face au chemin de fer) pour s'éclater sur une piste de danse avec éclairages fous, bonne musique, boissons gazeuses, popcorn, tirages et concours de costume.

Quant aux adultes, ils sont invités au 400, rue Galt Ouest, pour une soirée avec chansonnier, présentation de costumes fabriqués à la main, sketch, ailes de poulets et nachos.

Un minibus fera la navette entre la Place des jeunes et l'édifice du 400, rue Galt Ouest. L'activité est gratuite.

Le local du NON dans St-François cambriolé

Sherbrooke - Le local du Comité du Non de Saint-François, dans le quartier Est de Sherbrooke, a été la cible de voleurs dans la nuit de mercredi à hier, alors qu'un ordinateur a été dérobé. La police municipale de Sherbrooke estime que le méfait n'a rien de politique mais s'inscrit plutôt dans la foulée de nombreux vols d'ordinateurs ces temps-ci.

À propos de vols, il y a les véhicules-moteur qui disparaissent en nombre: trois en moins de 24 heures et deux tentatives. Mercredi soir, dans la stationnement Webster, au centre-ville de Sherbrooke, une camaro évaluée à 10 000 \$ a été dérobée. Ensuite, ce sont des gens qui, stationnés à peine une demi-heure devant la pharmacie Phamiliprix du 1335 King ouest, se sont fait voler leur Taurus d'une valeur de 7 000 \$. Dans la nuit de mercredi à hier, ce fut le tour d'une camionnette garée dans une cour de résidence du Chemin Rhéaume, à Saint-Élie-d'Orford, de subir le même sort; une perte estimée à 8000 \$.

Horace «sonde» sa clientèle

Sherbrooke - Le restaurant Horace de Sherbrooke a décidé d'ajouter une petite touche humoristique à la campagne référendaire qui bat son plein, en offrant à sa clientèle d'afficher ses couleurs selon le petit déjeuner choisi de 7h à 11h ce matin. L'assiette du Oui et du Non seront composées d'un oeuf avec une tranche de mortadelle. C'est l'assaisonnement qu'on ajoutera à la charcuterie qui déterminera le vote, pour le moins informel, du client. Le dévoilement des résultats devrait s'effectuer plus tard en journée.

Cascades et le syndicat s'entendent

Les deux parties sont confiantes que les employés de l'usine d'East Angus adoptent l'accord mardi prochain

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Les dés sont maintenant jetés. L'employeur et le Syndicat des travailleurs des pâtes, papiers et cartons d'East-Angus (CSN) se sont finalement entendus sur un texte qui sera soumis à l'assemblée générale des syndiqués.

Les assemblées générales se tiendront à la date limite qu'avait imposée l'employeur, compte tenu des délais de plus en plus raccourcis afin de réaliser les investissements obligatoires afin de respecter les normes environnementales.

C'est donc le mardi 31 octobre, en après-midi et en soirée, selon les quarts de travail, que se tiendront ces assemblées générales.

Selon le directeur de l'usine, Jean Giasson, on ne peut présumer de la décision que prendront les travailleurs mais il y a lieu d'être optimiste, a-t-il expliqué, en entrevue téléphonique, hier midi.

Du déblayage et des ponts

Appelé à faire le point sur la rencontre de discussions entre les parties tenue mercredi, M. Giasson a indiqué que l'on avait pu mener à bien le «déblayage du normatif et établir les ponts en ce qui

concerne le monétaire. On est à préparer le texte pour le projet global qui pourra être soumis aux travailleurs, mardi prochain».

Il souligne que le syndicat ne s'est pas engagé à proposer l'adoption du projet mais tout laisse croire que le texte définitif est de nature à satisfaire les parties.

Hier, il restait à tenir une rencontre de négociation avec le syndicat en ce qui concerne les 16 employés de bureau. Mais, encore là, a noté M. Giasson, tout indique que cette rencontre pourra être la dernière et mener à la préparation d'un texte final pour un vote, mardi pro-

chain. Rappelons que le projet d'entreprise avait été présenté à la fin de septembre. Une entente est essentielle pour l'injection de 15 millions \$ à l'usine Cascades East-Angus, de manière à rencontrer les normes de rejet dans l'air en vigueur en 1996. L'employeur désirait un contrat de travail valable jusqu'en septembre 2001. L'investissement quant à lui devrait consolider les emplois pour une quinzaine d'années, avait rapporté le vice-président, Alain Lemaire. Cet investissement viendrait lever des menaces qui ont toujours pesé sur cette usine où oeuvrent plus de 220 travailleurs syndiqués.

Les anglophones invités à serrer les rangs

Denis DUFRESNE

Lennoxville

À quatre jours du référendum sur la souveraineté du Québec, et alors que le Oui et le Non sont presque à égalité dans les sondages, les défenseurs du fédéralisme pressent la communauté anglophone de l'Estrie de serrer les rangs et de convaincre le plus d'indécis possible pour assurer la défaite des souverainistes qu'ils accusent de répandre des chimères.

«Les quatre prochains jours seront très importants dans l'histoire de ce pays et vous avez une mission à remplir: celle de rejoindre, persuader et convaincre le plus de gens possible, leur dire combien vous croyez au Canada», a fait valoir le député conservateur de Sherbrooke, Jean Charest, hier soir, lors d'un important ralliement pour le Non, à Lennoxville, auquel ont participé plus de 700 personnes selon les organisateurs.

«Nous avons réalisé ici ce que d'autres ignorent peut-être ailleurs: les francophones et les anglophones aiment vivre ensemble... et je n'abandonnerai jamais, jamais, jamais l'idéal du Canada!» a-t-il lancé, visiblement en forme, à une foule enthousiaste qui a scandé tout au long de la soirée de vigoureux «No, No, No!», tout en agitant des dizaines de drapeaux du Québec et du Canada.

Au cours de cette rencontre, qui s'est déroulée presque exclusivement en anglais, les Dr James Ross (du Centre hospitalier de Sherbrooke), Marcel Bureau, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, William Russell, député de Nelligan (dans l'Ouest de l'île de Montréal), Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, Jean Charest et Elsie Wayne, sa collègue conservatrice, de Saint-Jean, au Nouveau-



Téléphoto par Claude Croisetière. Le député de Sherbrooke aux Communes, Jean Charest, a été accueilli en véritable héros national, hier soir, lors d'un ralliement pour le Non à Lennoxville.

Brunswick, ont tour à tour martelé que la souveraineté serait irréversible et mènera à une situation chaotique dont nul ne peut prédire l'ampleur.

Le Oui malhonnête

Les attaques les plus dures à l'endroit du camp du Oui sont toutefois venues de Mme Gagnon-Tremblay et de M. Russell, qui n'ont pas hésité à traiter le camp souverainiste de malhonnête et de donner une fausse sécurité aux électeurs.

«La campagne du camp du Oui est malhonnête, insidieuse et confuse, c'est un groupe de personnes qui vont dire n'importe quoi pour avoir votre vote (...). Je ne livrerai pas mon pays sur un plateau en argent à une bande de séparatistes!» a prévenu le député William Russell, qui a été applaudi chaleureuse-

ment. Mme Gagnon-Tremblay juge elle-aussi «que le camp du Oui est fondamentalement malhonnête lorsqu'il tente de vous convaincre que le Canada empêche le Québec de se développer».

Elle a aussi déploré «qu'il y a 15 ans, j'étais sur cette même tribune et nous voici encore à parler de souveraineté alors que nous devrions discuter d'emplois, de finances publiques et de santé». «Personne dans le camp du Oui n'a pu expliquer quels seraient les effets de la souveraineté sur l'emploi, le budget, les PME, etc.», a en outre souligné la députée de Saint-François.

Marcel Bureau a de son côté vanté la grande harmonie entre francophones et anglophones, estimant «que Lennoxville en est un bon exemple».

«Le vote du 30 octobre est le plus important de votre vie!» a-t-il clamé. Le Dr James Ross a notamment souligné la contribution des francophones et anglophones au développement «d'un Québec à l'intérieur du Canada».

Inquiétude

Et même si l'atmosphère était à la fête, hier soir à Lennoxville, avec un petit orchestre et de nombreux cris de rallie-

ment, la communauté anglophone est inquiète.

«Oui, il y a une certaine nervosité, nous sommes ici pour nous supporter mutuellement et, souhaitons-le, convaincre les indécis», a indiqué Marcella Davis, de Lennoxville.

Steven Beyroudy, de North Hatley, avait lui aussi besoin de recharger ses batteries.

«Il faut se parler, dire aux gens avec qui on travaille que le Canada est le meilleur pays, qu'il faut le conserver», a-t-il dit.

Pour Gloria De Marco, «tout le monde se sent nerveux, mais lorsqu'on est avec des gens qui pensent comme nous, ça nous remonte le moral!»

Claudette Beaudry, une francophone qui a appris l'anglais à Lennoxville, où elle a ouvert un commerce il y a 11 ans, tenait à être présente «parce que je crois au Canada, quand je suis arrivée ici les gens m'ont accueillie chaleureusement, nous formons une grande famille».

Même s'il n'a pas le droit de vote, puisqu'il n'est âgé que de 14 ans, Michael Carman, était là hier soir avec sa pancarte du Non «parce que je suis pour le Non, c'est important pour moi».



Téléphoto par Claude Croisetière

L'homme d'affaires sherbrookoise, Jean-Louis Roy, et le frère Guy Giroux sont parmi les gens à la base de l'organisation de cette initiative.

Un groupe de prière prépare la réconciliation post-référendaire

Sherbrooke (GF)

À l'initiative, ont expliqué deux porte-parole, soit l'homme d'affaires, Jean-Louis Roy, et le frère Guy Giroux, ne s'est pas d'abord inscrite dans la foulée du référendum. Il s'agissait à l'origine d'une journée de réflexion sous ce thème de la réconciliation et qui aurait mis en vedette un prédicateur de renommée internationale, le père Émilien Tardif.

Or, précise M. Roy, il a été possible au groupe de mettre la main sur le père Tardif pour cette seule journée du 8 novembre.

«Comme nous étions quelques jours après le référendum, notre thème prenait encore plus d'importance, peu importe les résultats, il y aura des perdants et que ceux-ci seront déchirés... Sans réconciliation, il est difficile de vi-

vre en paix. C'est vrai au plan humain, social et spirituel... Il est difficile d'expérimenter un degré d'intimité bien sentie avec le Seigneur s'il y a en nos coeurs et dans nos habitudes de la place pour de la rancune, de la haine, de la vengeance ou toute autre forme de ressentiment. Que ce soit envers nous-mêmes, envers Dieu lui-même ou envers les autres», a indiqué M. Roy.

Les responsables de cette journée sont des gens provenant de divers groupes de prière de la région dont des groupes charismatiques. Ils ont choisi de tenir l'activité dans une église afin de réduire leurs frais et de pouvoir ainsi exiger aucun montant à l'entrée.

La journée commencera à 14h par l'exposition du Saint-Sacrement. S'enchaîneront une célébration du pardon, des chapelets, de l'animation et du chant. La conférence du père Tardif devra débiter vers 19h.

Selon M. Roy, le père Tardif est connu en région. Lors d'une conférence en 1984, il aurait attiré 4000 personnes, à Sherbrooke. Missionnaire du Sacré-Coeur, le père Tardif aurait acquis davantage de notoriété après une guérison jugée miraculeuse en 1974. Il souffrait alors du cancer. A ce jour, il a prêché sur les cinq continents, dans plus de 66 pays. Il est l'auteur de plusieurs livres dont «Jésus a fait de moi un témoin».

les petites annonces EN FOLIE

En octobre, annoncer c'est payant!

L'ÉCONOMIQUE

1 petite annonce
3 jours consécutifs

15%*
DE RABAIS

L'AUBAINE

1 petite annonce
4 ou 5 jours consécutifs

20%*
DE RABAIS

SUPER 6

1 petite annonce
6 jours consécutifs
(3 lignes)

15\$*

85¢/ligne additionnelle/jour

Plus que jamais pour TOUT VENDRE il vous faut les...

petites annonces La Tribune C'EST PAYANT!

564-0999 de l'extérieur 1 800 567-6955

CONDITIONS: Cette offre est en vigueur jusqu'au 4 novembre 1995 (dernière parution). s'adresse aux particuliers. L'annonce peut être annulée mais n'est pas remboursable. Cette offre ne s'applique pas à la section IMMEUBLES, LOCATION et EMPLOIS telle que décrite dans le guide des rubriques. *Avant taxes.

ACDO
Association Canadienne des Dons d'Organes

INVITATION À LA POPULATION

UN HOMMAGE POUR LA VIE

Ville de Sherbrooke

CÉRÉMONIE DE REMISE DES TITRES POSTHUMES «D'AMBASSADEUR DE LA SANTÉ» EN HOMMAGE AUX DONNEURS D'ORGANES DU QUÉBEC

SOUS LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE SON EXCELLENCE LE TRÈS HONORABLE MARTIAL ASSELIN, LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC

VENDREDI 27 OCTOBRE À 11 heures

Cénotaphe-Jardin, intersection Portland et Jacques-Cartier Nord

Bien de
chez nous

Zellers Le prix le fait loi



Esso

Huile Esso 10W30, 1 l. Limite: 6 par client

Coûtait 1.47

1.09
Voici la preuve!

TOUS LES JOURS



Voitures Hot Wheels. Limite: 6 par client.

1 HOT-WHEELS

58¢
Voici la preuve!

TOUS LES JOURS



Shampooing/revitalisant Pantene. Limite: 4 par client.

Coûtait 2.97

2.22
Voici la preuve!

TOUS LES JOURS

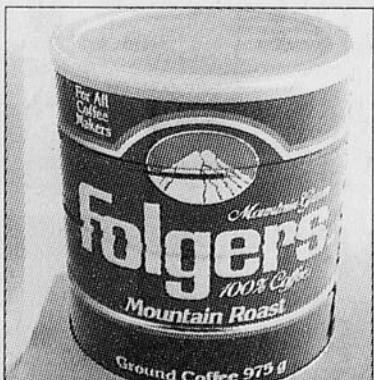


Bac de rangement 53 l. Limite: 3 par client.

6.77
Voici la preuve!

Coûtait 7.47

TOUS LES JOURS



Caré Folgers 975 g. Limite: 3 par client

7.56
Voici la preuve!

Coûtait 8.97

TOUS LES JOURS



Produits capillaires Prêt Plus. Limite: 4 par client.

2.33
Voici la preuve!

Coûtait 2.86

TOUS LES JOURS



Coton à crocheter. Limite: 6 par client.

1.44
Voici la preuve!

Coûtait 1.94

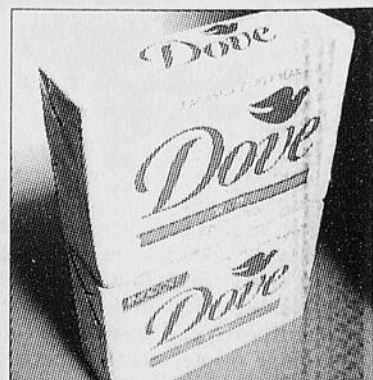
TOUS LES JOURS



Sacs à ordures Glad. Limite: 3 par client.

4.18
Voici la preuve!

TOUS LES JOURS

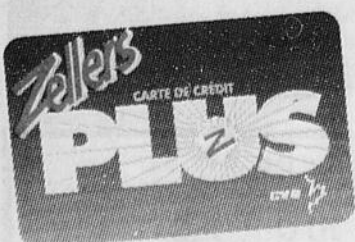


Savon Dove, 2 pains. Limite: 4 par client

1.46
Voici la preuve!

Coûtait 1.76

TOUS LES JOURS



Zellers a instauré la

*LE PRIX LE PLUS BAS FAIT LOI, C'EST GARANTI: La politique de Zellers est de vendre chaque jour des articles à prix équivalents ou plus bas que les prix courants de ses principaux concurrents. Si vous trouvez une annonce

e plus bas MOI! *

Voici la preuve!



Lot de 3 culottes Hanes Her Way pour dames
Coûtait 7.47
5³⁸
Voici la preuve!
TOUS LES JOURS

Charte des droits des clients Zellers

Voici vos droits:

- **Épargnez Plus sur nos bas prix quotidiens**
Nous réduisons continuellement nos prix, et nous déifions les prix présentement annoncés de nos concurrents!
- **Épargnez encore Plus grâce aux soldes, toutes les semaines**
Notre circulaire hebdomadaire renferme des centaines d'articles soldés; réalisez ainsi encore plus d'économies!
- **Obtenez Plus du Club Z**
Joignez-vous aux millions de Canadiens qui ont dit: «Oui, c'est gratuit»; l'adhésion est gratuite!
- **Obtenez une Prime-Crédit Dollars Plus de 4\$ chaque mois**
Avec 80\$ ou plus d'achats portés à votre carte de crédit Zellers Plus.

Remarque: Les prix figurant sous la rubrique «coûtait» peuvent différer d'un magasin à l'autre.

 <p>Avertisseur de fumée. Limite: 3 par client</p> <p>5⁴⁶ Voici la preuve! Coûtait 6.46 TOUS LES JOURS</p>	 <p>Dentifrice Colgate, 75 ml. Limite: 4 par client</p> <p>61¢ Voici la preuve! Coûtait 87¢ TOUS LES JOURS</p>	 <p>Bonbons pour l'Halloween. Limite: 4 par client</p> <p>1⁴⁷ Voici la preuve! Coûtait 2.27 TOUS LES JOURS</p>	 <p>Montres Gizmoz de Timex</p> <p>17⁶⁷ Voici la preuve! Coûtait 19.97 TOUS LES JOURS</p>	 <p>Jeans Rustler pour hommes</p> <p>17⁹³ Voici la preuve! Coûtait 19.97 TOUS LES JOURS</p>	 <p>6 caleçons Fruit of the Loom pour hommes</p> <p>10⁹⁶ Voici la preuve! TOUS LES JOURS</p>
--	--	---	---	--	---

la loi des bas prix.



une annonce canadienne courante, d'un magasin de détail, offrant à un prix inférieur un article identique à celui vendu par Zellers, apportez-nous l'annonce et nous vous offrirons l'article en question à un MEILLEUR prix!

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Beaucoup à perdre... tout à gagner

Plusieurs dizaines de milliers de Canadiens d'autres provinces et du Québec seront rassemblés à Montréal aujourd'hui. Ils viennent dire à leur façon leur attachement pour une province placée face à un choix important et sur lequel ils n'ont aucun contrôle et pas droit au chapitre.



Jacques PRONOVOST

Le choix appartient effectivement aux Québécois et à eux seuls. Ce qui ne doit pas empêcher les voisins de nous faire part de leur amitié comme nous espérons qu'elle se poursuive par ailleurs même si le peuple québécois décidait de prendre une route différente de la leur lundi.

Car il est vrai que l'orientation québécoise, qu'elle soit de rester à l'intérieur du Canada ou d'en sortir, aura un impact important sur ces voi-

sins, de l'Ouest comme de l'Est. On peut ne pas s'en soucier, on peut aussi, poliment, les écouter.

Pour eux comme pour les Québécois ayant déjà choisi l'option canadienne, le risque est grand de perdre le pays en lequel ils croient. Pour l'autre moitié du Québec préférant la souveraineté c'est à l'inverse le rêve de construire celui dans lequel ils voudraient vivre.

Cela fait toute une différence dans l'approche. Pour un il y a beaucoup à perdre, pour l'autre tant à gagner.

Cela explique cette belle ferveur nationaliste, semblable à celle du centre Paul-Sauvé de 1980. Elle repose sur l'adrénaline de la victoire possible d'un combat longuement souhaité par ses partisans.

Cela explique aussi à l'inverse cette insécui-

té, cette peur que d'autres appellent panique par stratégie; c'est l'insécurité de perdre ce qu'on a déjà et qu'on n'a pas cherché à remettre en jeu. C'est la tension du joueur de hockey dont l'avance d'un seul but est menacé par la présence, dans sa zone, de l'adversaire en fin de troisième période.

Québécois fédéralistes et Canadiens d'ailleurs vivent cette anxiété, cette inquiétude qu'on leur enlève quelque chose qui leur est cher. Ils pourront démontrer l'ardeur de troupes confiantes en la victoire, faire démonstration de leur amitié, de leur amour pour le pays qu'ils convoient, la trame de fond reste celle d'une déchirure possible et de leur impuissance face au résultat final.

Les souverainistes convaincus présentent de leur côté l'exubérance du conquérant, la belle assurance de celui qui à tout à gagner. Car s'il perd, il sait déjà que son rêve ne s'évanouira pas le lendemain malgré la blessure de la défaite. Il n'ose

même pas y penser tant elle ne fait pas partie de la dynamique de son affirmation globale d'indépendance.

Ces deux attitudes sont de bonne guerre chez les belligérants des deux camps, dans l'arrière-garde aussi, restée en réserve parmi la population. Mais il ne faut pas confondre le direct de RDI, l'euphorie des troupes partisans avec la réalité, la vie quotidienne des Québécoises et des Québécois.

Le choix de la population est bien plus déchirant que ne le laisse croire la belle assurance des militants et de leurs leaders.

Ceux qui hésitent sont ceux qui ont choisi d'assister au match dans les gradins. Ils réservent leur ovation et leur appui à l'équipe dans laquelle ils croient le plus pour le championnat. Ils et elles sont... le «sixième joueur».

Le Canada nous écrit

Je suis une personne qui croit au Canada. Une personne qui reconnaît les années de frustration vécues par le peuple du Québec devant négocier avec Ottawa. Une personne qui croit que le Québec appartient au Canada. Mon Canada est bilingue. Mon Canada comprend le Québec.

Neil O'Shea
St-Albert, Alberta

Sans la «Belle province» au sein de la famille canadienne, nous, en Colombie-Britannique, ainsi que ma famille et mes amis au Québec, nous nous sentirions rejetés, divisés culturellement et très attristés. Il me reste à vous dire qu'ici, en Colombie-Britannique, on vous aime beaucoup les Québécois. S'il vous plaît, restons ensemble.

Aimée Trudel
Vancouver

Depuis des mois, je suis bouleversée à l'idée que notre pays pourrait être divisé. Parce que mon amour et ma loyauté pour le Canada sont si forts, j'ai décidé d'acheter des douzaines de timbres et d'écrire une lettre à mes concitoyens canadiens du Québec et de l'envoyer à tous les quotidiens. Pour nous, le Québec est spécial et est une partie unique du Canada.

Marie Weeden
Chilliwack, C.B.

Nous souhaitons que l'ensemble de notre pays, y compris le Québec, poursuive dans l'avenir notre destin à nous tous. Nous vous encourageons de tout cœur à continuer avec nous. Notre pays n'est pas parfait, mais ensemble, nous sommes capables de travailler afin de l'améliorer. Unis, nous pouvons accomplir beaucoup. Divisés, nous y perdrons tous.

Morma Buckland
Vancouver

Peut-être que c'est l'Ontario qui devrait se séparer du reste du Canada. Avec un tiers de la population et plus du tiers de la base industrielle, nous deviendrions un des états américains les plus peuplés et prospères en un rien de temps. Gens du pays, je m'excuse. Le séparatisme est la manifestation extérieure et l'aboutissement logique de la destinée inévitable américaine. Parizeau et Bouchard sont en réalité des agents américains.

Allen R. Derhak
Waterloo, Ont.

Je viens de l'ouest canadien et comme des milliers de Canadiens anglais, j'accepterai le Oui. J'ai confiance dans l'avenir d'un Québec souverain et j'ai confiance que nous allons nous entendre très bien comme voisins. Je préfère que les Québécois votent pour la confiance, plutôt que de voter pour la peur. L'ouest canadien appuie les Québécois qui votent Oui!

Robert Julien Gauthier
Vancouver, C.B.

On vous aime tous. Ce n'est probablement pas une raison assez forte pour vous garder, mais on veut que vous le sachiez parce que c'est important. On veut aussi que vous pensiez fort et longuement à ce que ça veut dire de partir. Il n'y aura pas de retour en arrière.

Claire Geoffrion
Gloucester, Ont.

À mon avis, le Québec est une société distincte et dire autrement serait un illogisme. Le Québec se distingue par sa culture et sa langue, et surtout par ses gens. Nous aimons et reconnaissons le Québec comme un fondement du Canada. Nous sommes fiers de votre contribution au Canada à titre de notre partenaire.

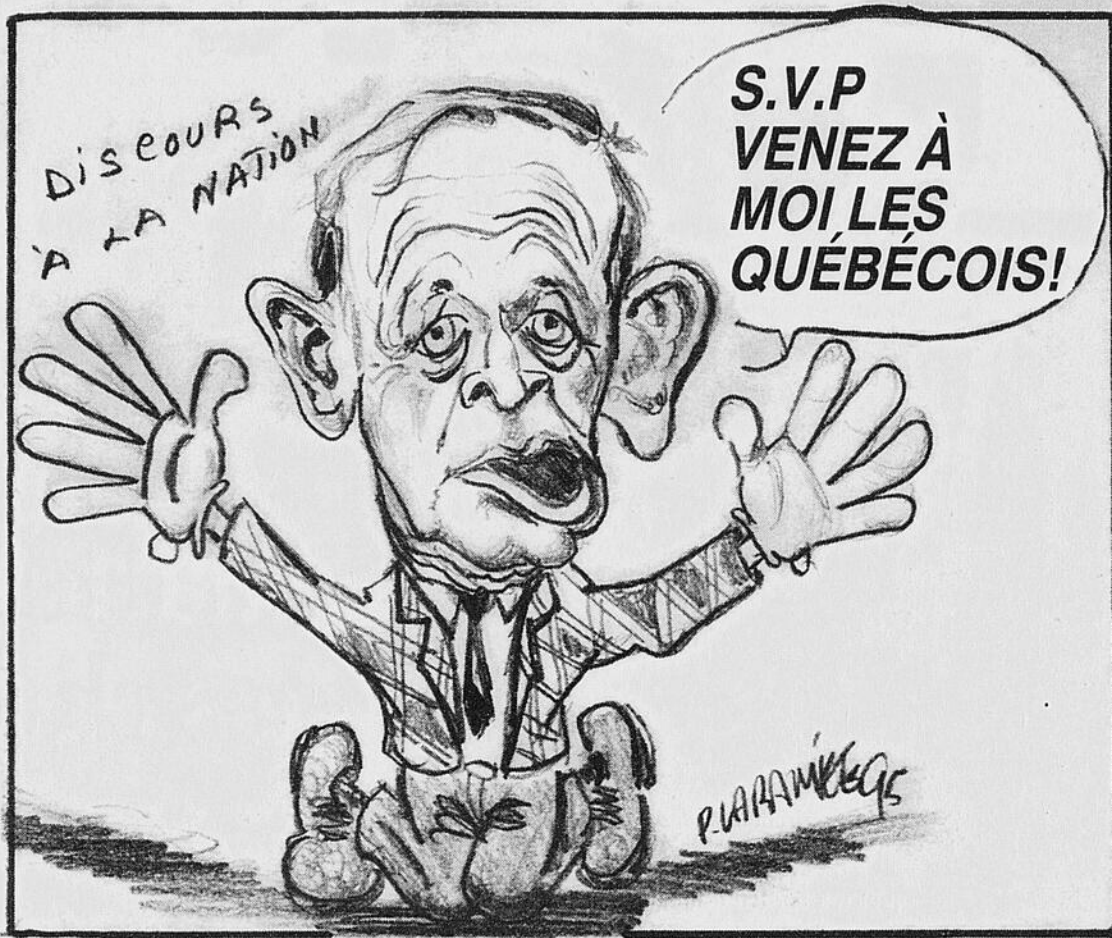
Al Harvey
Vancouver, C.B.

Nous croyons que nos enfants auront une meilleure compréhension de la coexistence des deux différentes cultures qui ont formé le Canada. Ils seront aussi prêts à accepter l'autre culture et à travailler avec elle, d'un commun accord à la réalisation de buts communs, sans perdre leur identité propre. Nous souhaitons ardemment que le nouveau millénaire voit un Canada renouvelé, avec son territoire intact et ses habitants unis dans un esprit de fraternité, de compréhension et de coopération.

Un groupe de parents de l'école Lord Tennyson
École d'immersion française
Vancouver, C.B.

Ca nous chagrine profondément de voir le pays s'effondrer. A quoi bon? Avec tous ses problèmes, il n'est pas si pire! Et si c'est pour se remarier? Après avoir été refoulé? Comme ça, en faisant claquer les doigts. Après 300 ans, tout détruire pour tout recommencer? Je ne comprendrai jamais. Ne quittez pas le Canada, chers frères et soeurs québécois. C'est votre pays comme le mien. Votez Non. Nous célébrerons ensemble la nuit du 30.

Barbara Shenstone
Ottawa



TRIBUNE LIBRE

Pourquoi «OUI»

Je voterai Oui car «Je me souviens»
- de la défaite de 1980
- de René Lévesque: premier ministre hors du commun et homme du peuple
- de la trahison de Trudeau et de sa bande en 1980 et de la nuit des longs couteaux en 1982
- de l'échec de Meech et de l'échec de Charlottetown

Je dirai Oui, car je ne crains plus les campagnes de peur que nous ont servi les libéraux, fédéraux et provinciaux et tous ceux qui veulent empêcher le Québec de demeurer un peuple distinct et de s'ouvrir sur le monde.

Alors, indécis(es), si vous reste un brin de fierté et de mémoire: vous voterez Oui, car il faut un mandat fort et clair! Québécoises et Québécois, ne manquez pas le bateau une deuxième fois! À mon avis, ceux et celles qui voteront Non seront les plus perdants après le référendum, si le Non devait l'emporter.

Marie-Nicole Marquis
Sherbrooke

Le temps ou jamais

Depuis le début de la campagne référendaire, j'ai suivi régulièrement les débats télévisés, j'ai lu les quotidiens, mais personne n'a réussi à me convaincre de changer de camp. J'attends toujours les arguments solides qui me prouvent que c'est mieux pour moi de dire «non merci» à un Québec souverain.

D'aucuns disent ne pas pouvoir signer un chèque en blanc. Combien de temps cela nous prendra-t-il pour comprendre que tout a été tenté avec la partie adverse et que les résultats ont pour nom: Charlottetown et Meech? Que nous faut-il de plus pour saisir que c'est maintenant le temps ou jamais de se tenir debout et de dire sans peur et hautement ce que l'on pense tout bas?

Heureuse de vivre dans ce beau pays du Québec avec au cœur la conviction profonde, qu'une fois pour toute, mon choix sera le bon car il est la conséquence d'une décision réfléchie et sereine.

Cécile Turgeon
Sherbrooke

Deux réalités distinctes

En réponse à un article de M. Benoit Descôteaux publié le 16 octobre dernier dans le cadre de votre Tribune libre, j'aimerais apporter des précisions.

Il est évident que l'entente de principe présentée dernièrement aux membres n'est pas le «Pérou». Il est évident, et tous en conviennent, que nous cédon des éléments importants de nos conventions collectives.

Comme vous l'indiquez, M. Descôteaux, «... en éducation, il fallait une certaine rationalisation des dépenses...». Les enseignants du Québec consentent à trouver des économies (100 millions \$ en 96-97, 100 millions \$ en 97-98 et un minimum de 50 millions \$ récurrent à compter de juin 98) à même leurs conditions de travail, mais sans toucher aux composantes de la tâche d'enseignement.

Nous devons comprendre que la souveraineté du Québec n'appartient à aucun chef ou parti politique, quels qu'ils soient. Elle nous appartient. Elle est un moyen incontournable pour la construction d'une société meilleure.

Une fois la question nationale réglée, l'évidente ressemblance entre le Parti québécois et le Parti libéral sera troublante. Pour la première fois, nous aurons l'opportunité de réfléchir, agir et infléchir le cours de l'histoire en ayant en main tous les outils nécessaires à cette prise en charge collective. Et, M. Parizeau saura qu'on se souvient.

Ghislain Lallier
Président
Syndicat de l'enseignement de l'Estrie

Occasion ratée

La population de l'Estrie aurait dû avoir la chance de se prononcer par référendum sur un sujet utile comme sur la fermeture d'un des hôpitaux du centre-ville de Sherbrooke. Ce sont des fonctionnaires dans les bureaux de la Régie de la santé qui l'ont fait à sa place.

C'est une chance manquée pour la population de l'Estrie, mais elle se reprendra sur un sujet secondaire le 30 octobre prochain, sur l'avenir du Québec. La préoccupation première des Québécois est la création d'emploi, selon de récents sondages. Cette question ne fut pas abordée par le gouvernement péquiste depuis son élection en septembre 1994.

Pour un gouvernement qui coupe dans tout (même un million \$ pour des déjeuners pour des quartiers défavorisés de Montréal), il ne se gêne pas pour dépenser des millions dans toutes sortes de commissions et études.

Un citoyen mécontent,

Michel Godbout
Ascot

Croire ou mourir

(...)Aux dernières élections, le PQ faisait des promesses à tout vent et à grand frais. On y croyait. Aveuglément, plusieurs avaient donné leur vote mais le regretten amèrement depuis. Tout cet argent, devant servir à relancer l'économie, est dépensé ailleurs continuellement. C'est du jamais vu, un gouvernement qui dépense autant d'argent des contribuables en si peu de temps au pouvoir.

(...)Heureusement, nous nous sommes ouverts les yeux et les oreilles à temps. Vous devriez savoir, M. Parizeau, mieux que quiconque, que l'union fait la force puisque vous vous êtes associé à deux autres partenaires pour renforcer votre pouvoir. Pourquoi alors vouloir diviser et diminuer un pays qui commence à devenir

grand, grâce à la participation et à la volonté de tous ceux et celles assez intelligents pour le comprendre et y travailler? Pour moi et mes amis, ce sera non merci à votre souveraineté, c'est-à-dire séparation. C'est irréal.

Marie M.J. Rousseau
Sherbrooke

Changer de cap

Nous reconnaissons que le choix de se retirer de la confédération est démocratique et techniquement possible. Par contre, nous souhaiterions que vous demeuriez dans le Canada et nous sollicitons votre appui pour renouveler un nouveau Canada respecté et respectable à tous les égards.

Le Canada, sans le Québec, serait très difficile et nous croyons qu'il en serait de même pour le Québec.

Alors, nous souhaitons changer de cap dans nos relations entre francophones et anglophones. Nous préférons construire ensemble que de souffrir séparément (...).

Roger Plouffe
Coaticook

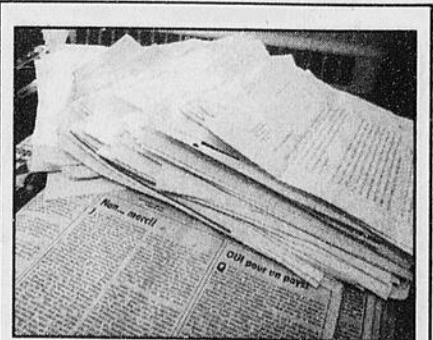
Tous perdants

Il est passionnant de constater la dynamique mise de l'avant pour la promotion du projet séparatiste. Les idées véhiculées par l'option indépendantiste proposent un changement de société majeur dont la volonté profonde n'est pas acquise dans la population québécoise. De nombreux sondages ont permis la constatation de cette évidence. C'est pourquoi le camp du Oui est passé d'un projet clair de séparation du Québec à un partenariat complexe et techniquement irréalisable. On change de stratégies à chaque sondage négatif pour finalement se retrouver avec un concours de popularité: cachons Parizeau et montrons Bouchard.

Cette dynamique est intéressante car nous assistons à un détournement démocratique inquiétant. Je ne veux pas dire que l'option séparatiste est purement nulle et sans intérêt. Au contraire, je veux simplement mentionner que la population québécoise n'en veut pas à ce moment-ci de son histoire. M. Parizeau et son équipe le savent et devraient respecter la volonté des Québécois.

L'idée de la séparation ne s'impose pas d'elle-même. Il faut la forcer, la truffer, la maquiller. C'est une grave erreur. Et si le Oui l'emporte, nous serons tous perdants.

Denis Pelletier
Sherbrooke



La Tribune a reçu des centaines de lettres dans le cadre de cette campagne référendaire. Près d'une centaine ont été publiées depuis plus d'un mois. De nombreuses autres sont publiées ce matin. Un travail d'édition colossal a dû être fait quotidiennement pour permettre à un maximum de personnes d'intervenir, parfois de façon élaborée, souvent en résumé.

Malheureusement de nombreuses lettres, par dizaine, ne pourront trouver place dans nos pages. Nous en recevons quotidiennement plus d'une trentaine depuis une semaine. Nous regrettons de ne pouvoir traiter toute cette matière intéressante et souvent pertinente. Nous vous remercions aussi de votre collaboration soutenue à la tribune des lecteurs.

Le rédacteur en chef

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur
Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur
Alain LeClair
Jocelyn Godbout
Adjoints au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

PRÉ-IMPRESSION ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

René Béliveau
Directeur
André Roberge
Contrôleur et adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur
André Custeau
Adjoint au directeur

Action Plus traverse une mauvaise passe

Gilles FISETTE Sherbrooke

Le groupe Action Plus, de Sherbrooke, un organisme de soutien et de défense des droits des plus démunis, traverse une mauvaise passe financière. Ses jours sont menacés.

C'est pourquoi, explique le coordonnateur adjoint, Gaétan Roy, le groupe a sollicité des organismes et des paroisses et, en dernier recours, se tourne maintenant vers le public, en faisant appel à la générosité des gens.

«Nous n'avons plus un sou depuis le mois de septembre. Nous n'avons pu payer notre loyer d'octobre. Heureusement, les propriétaires sont compréhensifs mais la situation ne peut durer indéfiniment», a-t-il spécifié, en entrevue téléphonique.

Action Plus est formé du regroupement du GARDS (Groupe d'action et de référence des droits sociaux) et de l'ACCENTS. Cet organisme qui repose sur le bénévolat d'une dizaine de personnes se veut un lieu de soutien moral et technique aux assistés sociaux, aux chômeurs et aux petits travailleurs. Action Plus

leur permet de sortir de l'isolement, de recevoir des informations et d'entreprendre des actions pour faire reconnaître leurs droits individuels. Action plus va même jusqu'à accompagner des gens dans leur démarche devant des fonctionnaires.

Le problème financier d'Action Plus provient de la réduction des sources de subventions. Autrefois, le GARDS puisait l'essentiel de ses ressources auprès de Centraide. Or, cet organisme a décidé ces dernières années de limiter son aide aux organismes charitables (détenteur d'un permis d'émettre des reçus pour

fins d'impôts). Cette année, le GARDS a obtenu ce statut. Il s'est donc tourné à nouveau vers Centraide. Mais, cette année, Centraide ne peut pas répondre à de nouvelles demandes, ayant décidé d'imposer un moratoire, limitant ses interventions aux 58 organismes déjà approuvés.

«On doit donc remettre à l'an prochain la décision d'accueillir ou non, selon les résultats de la campagne de sollicitation, un nouvel organisme», confirme Claude Forgues, directeur de Centraide, en région.

Action Plus se tourne donc vers le

public. Des reçus pourront être fournis aux gens qui font des dons supérieurs à 10 \$. Mais, signale M. Roy, toutes les sommes d'argent seront les bienvenues, même les dons les plus minimes. Il suffit d'entrer en contact avec des représentants d'Action Plus, au 231 Galt ouest, à Sherbrooke.

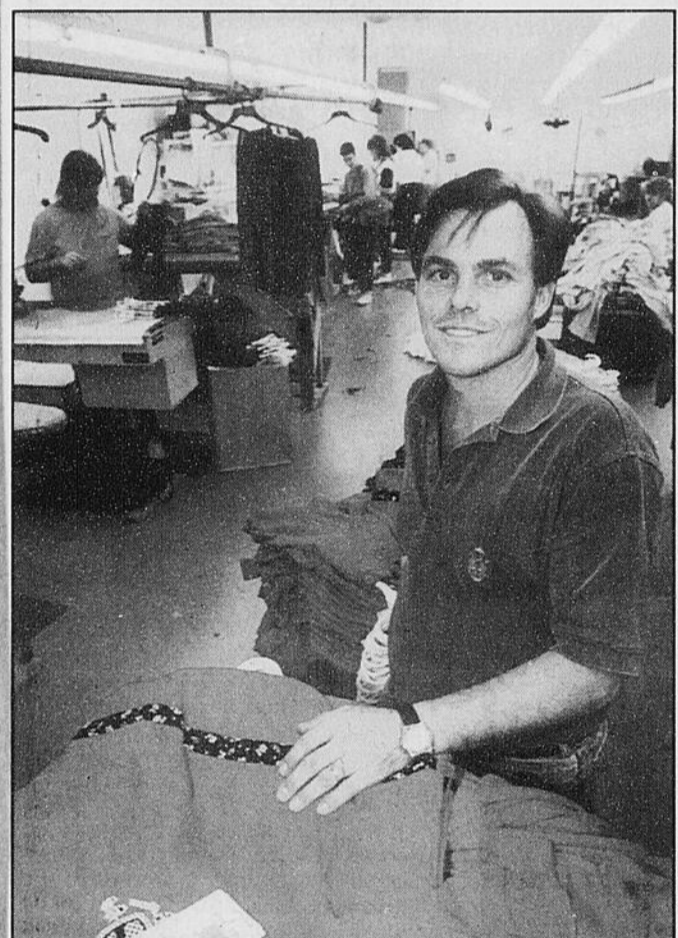
«Nous sommes dans une situation très précaire... Nous sommes menacés, sinon de fermer les portes, à tout le moins de cesser ou de réduire nos activités durant un laps de temps», a conclu M. Roy.

Confection de vêtements pour enfants à Bromptonville

L'atelier Les Midinettes se cherche de la main-d'oeuvre

Bromptonville (GF)

Les Midinettes, de Bromptonville, un atelier de confection de vêtements pour enfants, est présentement à la recherche de main-d'oeuvre.



Téléphoto, par Claude Croisetière

Après un long séjour aux États-Unis, Gaston Ouellet trouve extraordinaire l'aide dont jouissent les entrepreneurs au Québec par rapport aux États-Unis.

L'entreprise qui embauche une trentaine de couturières, veut accueillir rapidement une vingtaine de nouveaux employés.

A court terme, en moins de six mois, le nombre des employés pourrait même être accru à une centaine.

Si Les Midinettes a le vent dans les voiles, c'est que l'entreprise vient de changer de main et que le nouvel acquéreur, Gaston Ouellet, arrive d'Hawaï et croit à la possibilité de créer, ici, «la meilleure entreprise de couture du Québec».

Ce Montréalais qui s'est établi à Hawaï durant quelques années par affaires, dit avoir choisi de revenir au Québec «pour la richesse de notre culture». Et, ajoute-t-il, la tenue du référendum ne fait peser aucune incertitude sur le monde des affaires. Au contraire, il est plutôt d'avis que ce contexte politique est de nature à dynamiser encore davantage les Québécois qui, souligne-t-il, sont déjà réputés à travers le monde pour être d'excellents travailleurs. Lui, il ne votera pas le 30 octobre puisqu'il n'en a pas le droit; il n'est de retour au pays que depuis quelques semaines seulement. «Et c'est correct comme ça», laisse-t-il tomber, en entrevue.

«Et avec la valeur du dollar, les Américains ne demandent pas mieux que de venir faire des affaires avec nous.»

«Ce qui est merveilleux au Québec»

L'entreprise a lancé ses offres d'emplois, il y a quelques jours. Jusqu'à maintenant, les candidats font preuve de bonne volonté mais n'ont pas l'expérience requise. Ce fait ne contrarie pas M. Ouellet qui déclare envisager la mise sur pied de sessions de formation.

«Ce qui est merveilleux au Québec, ce sont tous les outils mis à la disposition des entrepreneurs. Aux États-Unis, il n'y a rien. Si tu veux partir quelque chose, fais-le mais ne pense pas avoir de l'aide quelconque. Ici, il faut ne pas le vouloir

pour ne pas pouvoir réaliser ses projets.»

Gaston Ouellet déclare avoir tout investi pour acheter l'immeuble et l'entreprise. Il prend des risques. «Mais je crois aux gens. S'ils faut un Oui pour

qu'ils s'assument totalement, qu'ils votent Oui... Et je crois aussi qu'il y a quelqu'un en haut qui veille sur nous...»

L'offre de partenariat de Jacques Parizeau

SI ÇA MARCHE, ON SE SÉPARE. SI ÇA NE MARCHE PAS, ON SE SÉPARE.

« Dans la mesure où les négociations se déroulent positivement, l'Assemblée nationale déclarera la souveraineté du Québec après entente sur le traité de Partenariat... »

« Dans la mesure où les négociations seraient infructueuses, l'Assemblée nationale pourra déclarer la souveraineté du Québec dans les meilleurs délais. »

Annexe au projet de loi n°1

Même si les négociations échouent, c'est la séparation! C'est écrit noir sur blanc. L'entente du 12 juin n'est pas une entente signée avec le Canada. De plus, l'offre qu'elle comporte a été conçue pour être refusée. Cette entente n'a qu'un seul but: provoquer la rupture définitive et irréversible du Québec du Canada.

LA VRAIE QUESTION, C'EST LA SÉPARATION.

On a raison de dire

NON

Les Québécoises et les Québécois pour le NON

Autorisé par Nathalie Bernier, agente officielle du Comité des Québécoises et des Québécois pour le NON.

12174

AU PALAIS DE JUSTICE

900 \$ refusés au propriétaire d'un boeuf

Sherbrooke (JL) - Le comportement d'un boeuf ayant surmonté la crainte du barbelé pour relever de nouveaux défis vient de faire l'objet d'un examen par un tribunal.

Cela faisait suite à une réclamation de 900 \$ par le propriétaire d'un ranch se plaignant que son taureau aurait subi des dommages permanents.

La preuve a révélé que ce boeuf n'écouant que son instinct avait brisé la clôture à la suite de la visite dans son entourage des animaux du voisin parmi lesquels se trouvaient des taures en chaleur.

Ce taureau a depuis appris qu'un barbelé ne représentait plus grand chose pour lui.

Le propriétaire du ranch doit maintenant aménager pour son animal un enclos plus solide et sécuritaire qui lui entraîneront des dépenses.

Il a soutenu qu'un boeuf ayant surmonté la crainte d'un barbelé, fût-il sous tension électrique, doit être gardé à l'avenir dans un tel enclos.

Le juge Yvon Roberge de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a rappelé qu'en matière de dommages, il doit y avoir une

relation directe de cause à effet entre le préjudice et l'acte fautif.

D'autres éléments extérieurs qu'une taure en chaleur peuvent inciter un taureau à se moquer d'une clôture, d'après la preuve.

Le juge Roberge a rejeté cette réclamation en mentionnant que la présence des taures avait été l'occasion pour le taureau de mesurer sa force mais qu'elle n'en était pas la cause.

Le tribunal a par ailleurs décidé qu'un montant de 300 \$ payé par le voisin pour le rapatriement de ses animaux ainsi que la réparation de la clôture et des travaux au champ était suffisant pour compenser le requérant.

plus grand spécialiste du son
(5 salles d'écoute)

de Sherbrooke-Estrie

EXPO-HI

aura lieu du 16 au 19 novembre

Pour l'occasion, il y aura plusieurs nouveautés et des prix à gagner, etc.

Bourget

Dépositaire des marques:
Mc Intosh Nakamichi
Denon Rotel Naim Arram
Paradigm P.E. Leon TDL
(IMF) Tannoy Classé Audio

155, rue King Est, Sherbrooke, (819) 569-4242

MISE AU POINT

Dans la circulaire JOURS SEARS en vigueur du 23 au 29 octobre 1995 et distribuée le 25 octobre 1995, veuillez noter qu'à la page A10 pour l'article N°64523 en solde à 29,99 on aurait dû lire dessus de table à langer et non table à langer.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle

SEARS

Gants de conduite



Chaud devant! Avec son moteur 2,4 litres de 150 chevaux et sa boîte manuelle à 5 vitesses, la nouvelle Sunfire GT 1996 fait fondre l'asphalte et tourner les têtes.

SUNFIRE **PONTIAC**
LA PASSION DE CONDUIRE

75881

RETOUR DES CASQUES BLEUS DE BOSNIE

La déception reste malgré le magot accumulé

Sherbrooke

rentes raisons déjà expliquées dans le cadre de la visite de La Tribune en Bosnie.

La majorité des militaires sur le chemin du retour au

Tantôt frustrés, tantôt accompagnés d'un sentiment du devoir accompli, les quelque 800 militaires québécois, dont une centaine de l'Estrie qui séjournaient en Bosnie depuis six mois, rentrent au pays dès aujourd'hui, ainsi que samedi et lundi.

Leur retour a été devancé de quelques semaines parce que le Canada retire officiellement ses troupes de l'ex-Yougoslavie où l'ONU a décidé de diminuer de 9000 personnes sa troupe de maintien de la paix évaluée à quelque 30 000 militaires.

Ce retour des prochains jours est quasi historique puisqu'il marque la fin de la présence canadienne massive en Bosnie et en Croatie, deux pays où les Forces armées canadiennes y étaient représentées depuis 1992.

Mais les militaires québécois, dont la majorité étaient basés à Visoko, en Bosnie, ne voient rien d'historique dans ce retour.

Ils sont contents de revenir, fiers de pouvoir le faire avant la mi-novembre comme il avait été prévu au début de leur séjour.

De mauvais souvenirs

Mais ils ramènent de mauvais souvenirs avec eux.

Car de toutes les missions canadiennes répétitives de six mois en Bosnie, depuis trois ans, la dernière aura été la plus difficile, la plus décevante, pour diffé-



La Tribune de retour de Bosnie
Daniel FORGUES

pays n'ont pas vécu ce qu'ils s'attendaient à vivre, ce à quoi on les avait préparés.

Les quelques journalistes invités une douzaine de jours en Bosnie par les For-

ces armées canadiennes en ont vu plus que la majorité des militaires là-bas en six mois, a-t-on pu constater en discutant avec les membres des Forces dans ces pays d'Europe déchirés par la guerre que sont la Bosnie et la Croatie.

Mais cette réalité fait partie de la vie militaire.

Soldats et officiers en mission là-bas se consolent en se disant qu'au moins, ce séjour aura permis de compter quelques dollars de plus dans leur budget.

Car les militaires en mission bénéficient d'une prime mensuelle pouvant atteindre les 1400 \$, en plus de leur salaire régulier.

Compte tenu qu'ils sont nourris gratuitement sur place, qu'ils n'ont à peu près pas de dépenses, chacun des militaires revenant au pays après six mois peut, en principe, avoir accumulé un magot de 7000 \$ non imposable.

Dans le cas de cette dernière mission canadienne en ex-Yougoslavie, c'est à peu près la seule consolation de la majorité des militaires.

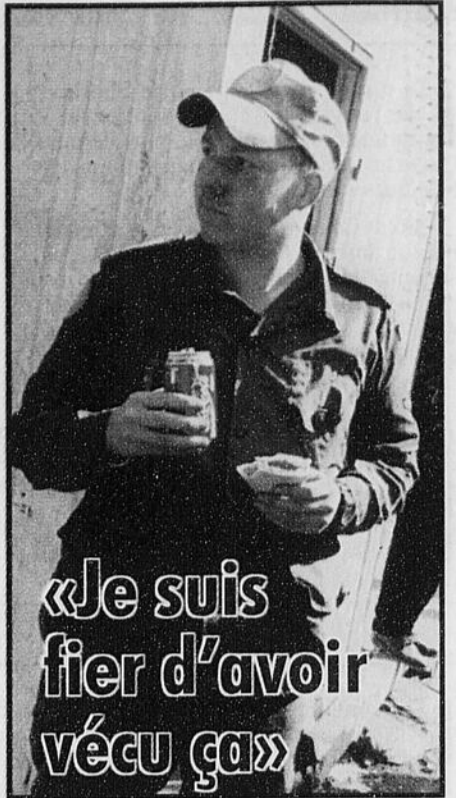
Les avions du retour se posent donc à Québec demain et lundi et les militaires auront droit à presque un mois de vacances n'affectant pas leurs vacances annuelles.

Ces 28 et 30 octobre seront certes marqués par des retrouvailles personnelles intenses.



Les préparatifs du retour au Canada durent depuis plusieurs jours en Bosnie alors que chaque militaire a une tâche spécifique à accomplir. Sur la photo, des opérateurs de véhicules Grizzly procèdent à l'inventaire du matériel avant que les véhicules ne prennent la route de la Croatie pour être embarqués sur un navire en direction du Canada.

Photo La Tribune, Daniel Forgues



«Je suis fier d'avoir vécu ça»

Jason Smith

Artiller, Jason Smith, 20 ans, originaire de Lennoxville et demeurant maintenant à Valcartier, se dit prêt à recommencer l'expérience militaire qu'il vient de vivre en Bosnie, sa première du genre.

Rencontré au moment où il participait au démantèlement d'un point d'observation à quelques kilomètres de Visoko, le jeune Smith a quand même hâte de rentrer chez lui.

«Je n'avais aucune idée de ce qui pouvait m'attendre quand je suis venu ici. J'ai finalement passé l'équivalent d'un mois et demi dans des points d'observation, on changeait toutes les deux semaines et je suis fier d'avoir vécu ça», confie-t-il en mangeant un morceau de pizza lors d'une pause sur le point d'observation par une température de quelque 25 degrés Celsius.

En face de ce poste, il y avait des points de vérification croate et musulman.

«Il ne s'est finalement rien passé de bien grave et on a même fini par développer une certaine amitié avec les croates et les musulmans dans ces postes», confie-t-il.

Lors de la visite de La Tribune, cette journée-là, croates, musulmans et québécois ont même accepté de se faire photographier ensemble, démontrant ainsi l'amitié développée entre les préposés de ce point d'observation et de vérification.

Il y a quelques semaines à peine, sortir une caméra dans ce secteur aurait mené le photographe directement en prison!

Et voilà que les croates et les musulmans invitent le photographe à prendre des photos d'eux.

Rien à comprendre...

Quant à Jason Smith, il dit ne pas revenir frustré de ce séjour de six mois en Bosnie même si, comme bien d'autres militaires, il a dû, lui aussi, patienter quelques semaines sur la base militaire de Visoko.



«Satisfaisant quand même»

Bastien Lefebvre

Ce qui devait arriver est arrivé», répond le caporal Bastien Lefebvre, un milicien sherbrookoise ayant agi comme soldat en Bosnie les derniers six mois, lorsqu'on lui demande ce qu'il pense des semaines d'inactivité imposées par les musulmans à la base de Visoko l'été dernier.

«Moi, je trouve mon séjour satisfaisant, même si c'était différent de l'an dernier, lors de mon premier séjour», poursuit-il.

Conducteur de Grizzly, le jeune Lefebvre dit avoir conduit sur environ 2000 kilomètres durant son séjour.

«Sans les restrictions de mouvement, il y aurait certes eu plus de déplacements, mais ça me satisfait quand même».

Une fois, il a été pris sous les tirs de mortiers que les serbes et les musulmans s'échangeaient.

«On a passé quand même et il n'y a eu aucun incident, on voyait la terre fraîche sur la route provenant de l'explosion des mortiers pas loin du chemin.»

Pour lui, la mission et les tâches étaient différentes de l'an dernier.

Bientôt de retour, Bastien Lefebvre reprendra ses études en criminologie dès janvier au Collège de Sherbrooke.

AVENTURE

ELECTRONIQUE

GRATUIT

EN LOCATION DE FILMS VIDÉO

250\$

MEILLEURS PRIX GARANTIS

NE PAYEZ RIEN AVANT 96**

SUR TOUS LES PRODUITS EN MAGASIN

AUCUN ACHAT MINIMUM REQUIS

AUCUN DÉPÔT • AUCUN INTÉRÊT

AUCUN PAIEMENT • AUCUNS FRAIS CACHÉS

**S. A. C. NE PAYEZ QUE LES TAXES. NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE PROMOTION. DÉTAILS EN MAGASIN.

ON DÉMASQUE NOS PRIX!

En Estrie

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE TÉLÉVISEURS ET SYSTÈMES AUDIO AU QUÉBEC

<p>SONY NOUVEAU BAS PRIX</p> <p>TRINITRON MD</p> <p>20" STÉRÉO</p> <ul style="list-style-type: none"> Entrée A/V pour une qualité sonore et visuelle accrue Menu à l'écran • Télécommande <p>RABAIS 50% Rég.: 549.00</p> <p>499.00</p>	<p>TOSHIBA</p> <p>30" STÉRÉO</p> <p>MEUBLE VITRÉ GRATUIT</p> <p>TÉLÉCOULEUR 30 PO. À LAMPE-ÉCRAN FST®</p> <ul style="list-style-type: none"> Image-dans-l'image Masque perforé en laser Son ambiophonique avant-surrround Puissance totale de sortie de 10 watts Télécommande universelle de luxe à 42 touches <p>1199.00</p>	<p>HITACHI 4 AU PRIX 2 TÊTES</p> <p>MAGNÉSCOPE VHS 4 TÊTES</p> <ul style="list-style-type: none"> Guide d'affichage à l'écran 10 touches Menu graphique trilingue Entrées audio/vidéo à l'avant Rembobinage haute vitesse <p>299.00</p>	<p>JVC ÉCRAN TUBE ULTRA FONCÉ</p> <p>UN 27" STÉRÉO AU PRIX D'UN 25"</p> <ul style="list-style-type: none"> Circuit d'enrichissement des noirs Nouveau «hyper surround»-stéréo Qualité cinéma <p>699.00</p>
<p>SONY 5 HAUT-PARLEURS</p> <p>ENSEMBLE AUDIO PRO-LOGIC AVEC 5 ENCEINTES ACOUSTIQUES</p> <ul style="list-style-type: none"> Récepteur Pro-Logic d'une puissance de 290watts total Lecteur laser à chargeur carrousel 5 disques Double cassette Dolby® NR B/C <p>1299.00</p>	<p>aiwa INCLUANT HAUT-PARLEURS AMBIPHONIQUES</p> <p>NOUVEAU MODÈLE 96</p> <p>MINI SYSTÈME avec 3 CD</p> <ul style="list-style-type: none"> 40 watts total Changeur de disques 3 CD Double cassette avec inversion automatique Haut-parleurs 3 voies <p>599.00</p>	<p>Packard Bell PENTIUM 100MHz</p> <p>WIN 95 INCLUS</p> <p>NOUVEAU MODÈLE 96</p> <p>LEGEND 815CDT Pentium 100</p> <ul style="list-style-type: none"> Processeur Intel Pentium® 100MHz-Mini tour Mémoire 8 Mo/Disque rigide 1 Go • CD-ROM 4x Carte de son 16-bit et haut-parleurs stéréo avec 8000Hz Faît/Modem/Répondeur/main libre Vidéo PCI Localbus 1.0Mo Plus de 30 logiciels inclus MONITEUR EXTRA <p>3199.00</p>	<p>KENWOOD CHAÎNE AUDIO ULTRA-COMPACTE</p> <p>NOUVEAU MODÈLE 96</p> <ul style="list-style-type: none"> 53W x 2 Caisson de grave actif (puissance maximale 50W) et satellites 4 modes de présence Lecteur CD à changeur rotatif 3 disques Dolby HX-Pro et réducteur de bruit B <p>899.00</p>

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

Sherbrooke

SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633

BOUTIQUES ▶

- MAGOG Les Galeries Orford (819) 843-1700
- SHERBROOKE Carrefour de l'Estrie (819) 820-1476 & (819) 820-1732
- DRUMMONDVILLE Promenades de Drummondville (819) 472-4349
- VICTORIAVILLE Carrefour des Bois-Francis (819) 752-9236